

vue intéressant fait la reconnaissance à environ 100 m. de la porte Maurisque d'un éboulis concrétionné. Il obstrue une vaste salle qu'on ne peut explorer momentanément à cause d'une étroiture. Sur le sol, des galets, des cailloux roulés légèrement calcifiés indiquent un ancien passage de la rivière.

La quatrième échelle est en place au prix de rudes efforts sous la chute glacée. La cascade Fajolles est passée. On avance maintenant dans une suite de vasques qui découpent, dans le calcaire bleu et dur, des lames tranchantes en strates inclinées. Les photophores à acétylène sont soufflés, l'éclairage électrique démontre son efficacité.

C'est la cascade « Gaurier ». Un grand vent ; une trombe d'eau dont on peut difficilement estimer la hauteur, un vacarme qui nous oblige à crier pour nous faire entendre.

Le plus jeune des membres qui s'est avancé, découvre sur la gauche de la cheminée dans laquelle est enfermé la cascade, une diaclase étroite et haute, qui paraît immense et suit la direction générale de la grotte. Après des essais infructueux, deux membres de l'équipe escaladent en opposition une cheminée, du haut de laquelle on rejoint le haut de la cascade que l'on domine de quelques mètres. Elle semble moins haute vue de là que d'en bas. En face d'eux se trouve un orifice ovale. Au-dessus la diaclase continue ; le rocher est tapissé de glaise : ce sont les deux endroits que l'eau doit emprunter lorsqu'elle coule avec un plus grand débit.

Impossible d'aller plus loin sans matériel, avec la fatigue, le froid et l'engourdissement qui les gagne.

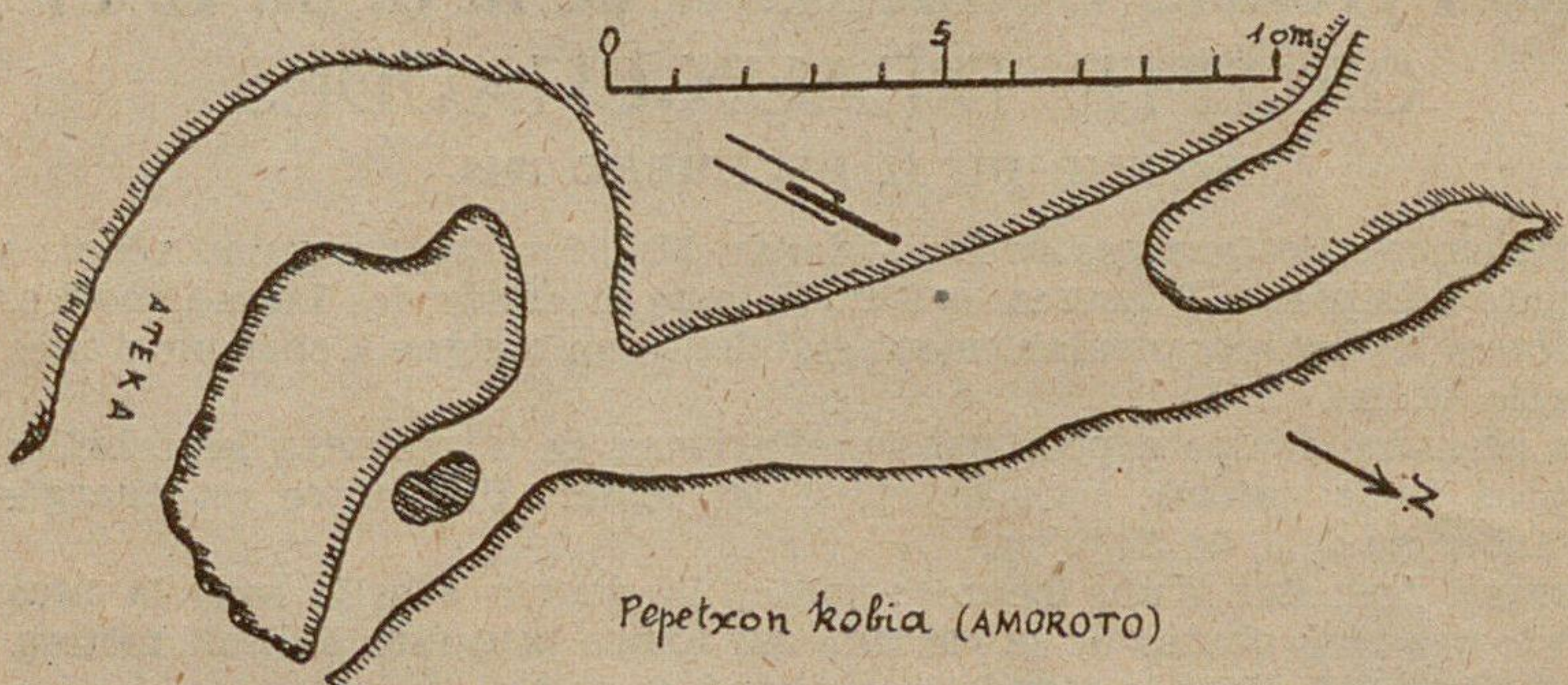
L'équipe retourne vers la lumière. On enlève les échelles et les cordes à l'exception du double élément de la cascade Fajolles, 35 minutes plus tard tout le monde est hors de la grotte. 16 h. : on change de vêtement et on récupère des forces. 16 h. 30 : départ de Mègebat. 17 h. : Eaux-Chaudes, réunion chez Lacroix aubergiste.

Conclusion : équipement insuffisant. Pour y parer il faut arriver sans être mouillé à pied d'œuvre.

Claude BASSIER.

Cueva de Pepetxo

En el pueblo de Amoroto (Vizcaya) existe una montaña llamada « Atxamonte ». Una de sus laderas está bordeada por el arroyo de « Armiña ».



En esa ladera, que mira a oriente, se abre la cueva conocida con el nombre de « Pepetxon-kobia » (cueva de Pepetxo). Aquella parte del monte es propiedad de la casa « Atxurratxiki » que es también de Amoroto.

El nombre « Pepetxon-kobia » (o « Pepetxon-kuebia », como dicen otros) le viene, según cuentan los vecinos de Amoroto, de que en aquella caverna vivió un individuo llamado « Pepetxo » de quien es fama que introdujo el cultivo de la patata en Vizcaya.

La caverna está abierta en roca caliza entre espinos, encinas, brezo, zarzas y algunos cerezos. La boca aparece rodeada de hiedra.

Tiene dos entradas que dan frente al Oriente. La más practicable es una abertura que mide 2' 20 m. de ancho y 2 m. de alto. La otra es una estrecha rendija. El interior es una galería de 27 metros de longitud que tiene dos brazos o corredores de escasas dimensiones.

Fué el día 11 de Septiembre de 1935 cuando visité esta cueva, la cual se halla frente a la de « Atxurra » en cuya excavación estábamos ocupados a la sazón Aranzadi, Eguren y yo.

José Miguel de BARANDIARAN.

Contribución a un catálogo de cavernas del país vasco

POR J. M. DE BARANDARAN (*Continuación*).

40. OLLASKO'KO-LEZIA, entre el monte « Urdanarre » y el bosque de « Orion ».
41. ARXILONDO'KO-LEZIA, en el monte « Arxilondo » cerca de « Okabe ».
43. ERTZAGANIA'KO-KARBIA (Cueva de « Ertzagania ») situada a un km. al E. SE. del refugio de Ahuski. Otros la llaman « Azalegiko-karbia » por su proximidad al caserio « Azalegi » de Alzay. Su entrada, que da frente al S., mide 30 metros de anchura y 10 de altura. De ella dista 40 metros el fondo de la cavidad. Cuando la visité el día 12 de Julio de 1945, había en su amplio vestibulo 52 vacas que, huyendo del calor, habían ido allí a refugiarse ; pero bien podrían guarecerse en él otras 150. Es objeto de varias leyendas.
44. ERTZAGANIA'KO-ZILOA (la sima de « Ertzagania »), abierta en la ladera S. del monte « Ertzagania », un poco más arriba que la cueva de su nombre.
45. LEZENOBİ'KO-KARBIA, cueva situada en la montaña « Belhigaña » cerca de Alzay.
46. ETXEBERRI'KO-KARBIA, situada en el monte « Axkoargibela », cerca del caserio « Etxeberri », en Camou-Cighi.
47. LAMINEN-ZILUAK, cuatro covachos situados en el nacedero de las aguas medicinales de Camou.
48. OSPITZEKO-KARBIA (cueva de « Ospitze ») situada en el barranco de « Ospitze » en Alzay.
49. PIKOZARRA, cueva en la montaña de este nombre, situada en Restoue.
50. MENDIONDO'KO-KARBIA, en Sunhar.
51. GATARI'KO-KARBIA, en Sunhar.